

CROYANCE et REALITE

*Le titre au programme du café-philos était
« CONVICTION et VERITE,
Comment faire la différence entre la conviction et la vérité ? »*

Le sujet a été élargi à l'opposition de deux ensembles de concepts proches, le premier avec la **vérité et la réalité**, fondées sur la preuve, et le second avec la **conviction et la croyance**, qui ne requièrent pas de preuve.

Pourquoi ce sujet ?

Nous constatons une confusion trop fréquente entre **conviction et vérité** dans les sphères privée et publique. Beaucoup prennent leurs croyances ou leurs convictions pour des réalités ou des vérités, convaincus de savoir, sans vérification et sans l'exercice suffisant de leur libre-arbitre.

Au **plan individuel**, on déforme souvent la perception du réel, et l'on contribue à diffuser du faux et à créer une opinion publique incertaine, alors que la vérité est le plus souvent difficile à établir.

Dans la **sphère publique**, la diffusion croissante d'informations non vérifiées rend difficile la distinction du vrai et du faux, avec le **déni** fréquent des réalités factuelles et historiques. Avec leurs assertions personnelles et peu raisonnables, les réseaux sociaux ont leur part dans la création de l'**Opinion**.

La vérité

La vérité objective est fondée sur la raison, sur le réel, et sur la science qui décrit le réel mais pas ce qui devrait être.

La vérité n'est pas mise en cause quand elle est confirmée par la réalité des faits qui est permanente (à une période donnée).

La réalité prime sur les croyances et s'oppose à l'apparence et à l'illusion.

La vérité surgit du partage des connaissances entre gens de bonne volonté.

Ceci est depuis longtemps une vision rationaliste, et tout allait bien.

Mais depuis dix ans une **vision relativiste** de la vérité s'impose dans les débats privés et publics: c'est la **post-vérité**.

La post-vérité renvoie à la propagation massive de faux et de croyances irrationnelles. Elle affiche des conceptions relatives de la vérité. Selon lesquelles il n'y aurait pas de faits réels, mais des visions et des interprétations différentes.

L'Individualisation, qui s'impose à présent, a généré l'expansion du champ des libertés et la mise en question des vérités contraignantes. L'**émotion** est souvent plus forte que l'analyse.

La vérité est **attaquée** par des médias, des politiques, et des penseurs. A l'heure du trumpisme conquérant, des discours actuels de chefs d'État importants sont délibérément dans le déni dédaigneux des réalités et de l'histoire.

Ces **attaques** se généralisent et sont dangereuses et inquiétantes, parce qu'on semble s'en accoutumer. Ainsi la démocratie pourrait être attaquée dans son fondement, car la vérité factuelle lui est nécessaire.

Le **courant rationaliste** réfute ce relativisme, et reste attaché aux preuves et aux faits objectifs qui déterminent les raisons de croire. La science et les valeurs de la raison demeurent.

La croyance

C'est soit **une foi**, mais c'est irrationnel, soit une **illusion** ou une **opinion subjective**. Croire, c'est penser sans pouvoir prouver, c'est croire vrai ce qu'aucun **savoir** n'enseigne.

Le défaut d'exercice de l'esprit-critique peut faire croire vrais une illusion, une apparence, une fiction, une ignorance, un dogme, une idéologie. Faute de preuve, la réalité des soucoupes volantes n'est qu'une croyance. **Le déni**, fréquent dans les croyances, est la négation du réel. Il intervient par manque de connaissance, par soumission à un dogme, par une représentation erronée, volontairement ou pas, de ce qui est perçu.

La croyance est moins forte que la **conviction**, également sans preuves.

Avoir des convictions, être convaincu d'avoir raison, c'est avoir des opinions arrêtées, ce qui n'est pas condamnable, mais ce n'est pas une raison pour s'arrêter de penser.

La **certitude** est souvent une idée arrêtée, également sans établir la vérité. Les certitudes politiques sont bien arrêtées, mais elles ne sont que des **opinions**.

Le « je croie donc j'existe » remplace le « je pense donc je suis ».

Laisser se répandre une croyance peut finir par en faire une vérité, comme souvent dans la politique et la géopolitique actuelles.

L'opinion

C'est toute pensée qui n'est pas du savoir et qui s'oppose à la science, c'est une croyance insuffisante, dont on devrait refuser de se satisfaire.

Le plus souvent, l'opinion n'est pas fondée sur la réalité des faits et de l'histoire.

L'opinion publique

C'est la somme ou la moyenne des opinions privées.

C'est la pensée d'un grand nombre de personnes, sans preuves, voire la pensée du peuple souverain, et c'est en cela un acte politique majeur.

La diffusion des croyances et des dénis contribue à constituer l'**Opinion publique** qui souvent n'est pas dans la vérité.

Car l'opinion publique est variable ; elle peut être divisée, voire contradictoire, comme selon des classes sociales opposées avec leurs visions différentes de l'intérêt général.

Débat

Le débat est ouvert sur les présentations précédentes, et sur les relations entre conviction et vérité. Existe-t-il des situations où conviction égale vérité ? Ce que je n'ai pas rencontré dans la préparation de l'exposé, et alors que sont nombreuses les situations où la conviction n'est pas une réalité.

Proposition

Comment **vivre ensemble** quand la vérité n'est plus ce qui est, mais ce que chacun souhaiterait qu'elle soit ?

Pour une recherche personnelle de vérités, et pour choisir son camp entre ceux qui raisonnent et ceux qui croient, il nous appartient de défendre les idéaux de vérité et d'écarter ce qui n'est pas vérifié, en développant son esprit-critique pour penser par soi-même, en vérifiant ses informations, et en faisant montre d'écoute et d'indulgence dans les débats. Particulièrement, en priant nos proches et soi-même de diversifier et de croiser ses sources.

Philippe Jampierre Université populaire Graines de savoirs, café philo du 12 janvier 2026

Est joint **en annexe, un lexique** pour approcher les concepts utilisés de : vérité / réalité / croyance / conviction / certitude / évidence / déni / doute / opinion / raison / science / connaissance et savoir.

Mes références principales :

- André Comte-Sponville Dictionnaire philosophique.
- pour la post-vérité, Pascal Engel, philosophe actuel de la théorie rationaliste, réaliste et objective de la vérité. Propos recueillis par Télérama n° 3933 du 24 décembre 2025.
- Elisabeth Badinter, « une croyance ne vaut pas vérité » dans Franc-Tireur n°163 du 24 décembre 2024. Attachée aux Lumières (libération de l'oppression), défenseuse de l'universalisme, des valeurs d'humanité et des droits de l'homme.